

# L'ACO et l'engagement politique

## « Contribuer à inscrire la fraternité dans la société... »

**Depuis janvier 2007, des membres du Conseil National et de la Commission nationale de l'aumônerie ont travaillé sur un chantier dont le thème était : « Quels points de repères pour une prise en compte de l'engagement politique en ACO ? » Dans un contexte en évolution, la restitution de ce travail et de ses fondations vise à impulser (sans oublier de les relire) et faire circuler des initiatives locales... pas seulement au moment des échéances électorales !**

### Des enjeux pas si faciles à cerner

En 2006, dans son regard sur l'activité de notre mouvement, Jean-Louis Souletie nous a interpellés (voir Rapport d'activité RN de Grenoble) : « Au moment où s'affaiblit la représentation démocratique en Europe et où augmentent les enjeux politiques internationaux du fait de la mondialisation, l'ACO est confrontée non seulement au défi d'organiser et d'éduquer à l'action collective mais aussi à l'action politique. Ceci en raison même de la tâche que l'Église catholique se reconnaît avoir dans la société quand montent les dangers pour l'homme d'être détourné de sa dignité et de sa vocation transcendante (à titre d'exemples, voir Gaudium et Spes 63, 64, 66, 73, 75) ».

Depuis de nombreuses années, le mouvement propose des lieux de paroles libres (qui donnent la parole à tous) sans le risque d'être jugé. L'ACO y invite notamment à aborder les grandes questions de société. Lors du référendum sur le traité de constitution européenne, il y a eu de nombreux partages. Une invitée a remarqué : « En venant à cette soirée, je pensais qu'on m'influencerait pour le oui ou pour le non. En fait j'ai plutôt approfondi les raisons de mon vote ». Voilà qui résume bien le projet des organisateurs et ce qui s'est passé ce jour là...

Pourtant, dans les interventions lors des débats de la Rencontre nationale de Grenoble, rien ou presque autour de la prise en compte du politique. Alors, simple manque de relecture des initiatives ou difficulté plus profonde à se saisir du défi auquel nous renvoie Jean-Louis ci-dessus ?

### Diversité de propositions et questions nouvelles

En janvier 2007, dans la perspective des échéances électorales du printemps, le Conseil national et la Commission nationale de l'aumônerie ont fait révision de vie sur le Politique. Il y a été question des membres ACO engagés en politique et des nombreuses initiatives prises dans les régions. Souvent, il n'y a que 20 à 30 participants : l'ACO permet des rencontres proches des personnes que l'on veut inviter, décidées par une équipe ou plusieurs équipes ensemble.

A partir de cette riche ressaisie, un document a été réalisé par le Secrétariat : « Elections : prenons des initiatives ! » Il voulait redonner tout le savoir-faire vécu en mouvement, en repérant 8 types de propositions :

1. Des témoignages et des itinéraires de militants politiques.
2. Faire place au politique dans les révisions de vie.
3. Les relais pour les élus membres de l'ACO.
4. Des lieux réguliers de partages pour les engagés politiques.
5. Des partages proposés à partir des événements.
6. Des initiatives avec la JOC.
7. Des initiatives avec d'autres partenaires.
8. Donner la parole et dire une parole.

Ces quatre pages gardent aujourd'hui toute leur actualité, notamment par l'outil qu'elles représentent pour lancer des projets, pour aider les responsables. Mais, au-delà de toute la ressaisie du vécu en ACO, cette révision de vie a permis :

- D'une part, de mesurer les deux aspects principaux de la mission du mouvement autour de l'engagement politique : **éduquer et donner du sens.**

- D'autre part, de mettre en lumière des questions nouvelles, notamment : l'éclatement des frontières traditionnelles droite-gauche (qui inviter pour un temps de formation proposé, par exemple, en commun avec la JOC ?), ou encore les difficultés exprimées d'un choix d'adhésion à des partis parfois discrédités (accepter de ne pas être d'accord sur tout ?)...

A partir de ces éléments, le cahier des charges du chantier lancé le même jour se précisait : nous devions non pas en rester au « comment prendre en compte le politique ? » (le savoir-faire est bien ancré !), mais chercher à donner des « points de repères » pouvant éclairer la mission de l'ACO face aux défis d'aujourd'hui.

### Des objectifs moteurs pour la mission

Nous avons commencé par nous approprier un état des lieux :

- L'ACO a permis des lieux de paroles, des centaines de partages ont eu lieu dans les derniers mois à l'occasion des élections politiques.

- Les militants politiques qui se retrouvent dans les relais organisés par l'ACO disent la tension qu'ils doivent vivre entre leurs convictions et la réalité objective.

Il y a bien à la fois le travail d'éducation et la relecture de l'engagement politique.

Tout en voulant bien tenir ces deux axes dans leur spécificité, l'équipe du chantier a voulu aussi s'interroger : comment ceux-ci s'appellent l'un et l'autre ? La question est essentielle. Elle est au cœur de notre Résolution « Faire peuple ». Il s'agit de faire se rencontrer les militants et les citoyens (jeunes ou moins jeunes) qui veulent réfléchir, dialoguer, pour devenir acteurs à leur tour. Il ne s'agit pas de faire une tribune pour l'un ou l'autre qui va se présenter aux élections. L'ACO veut mettre du sens à un engagement qui est essentiel, donner dynamisme, envie et faim de changer la vie avec d'autres, connaître la joie de dire : « C'est possible : on l'a fait ! »

Un deuxième volet de ce travail a porté sur le contexte social et politique d'aujourd'hui, notamment en s'appuyant sur un apport de Marcel Annequin, lors de l'Assemblée générale de la Mission ouvrière, le 4 octobre 2007. Nous avons retenu deux aspects pouvant éclairer notre démarche :

- la rupture au niveau des idées et des valeurs, qu'illustre bien (hélas !) l'agitation permanente du Président élu en 2007 et ses stratégies d'opposition de catégories entre elles qui ne résolvent rien sur le fond.

- La conscience politique qui reste malgré tout bien vivante et se révèle dans des débats autour du Traité Européen, des actions contre le CPE ou par les inscriptions sur les listes électorales.

C'est sur la base de cette double démarche, même si elle reste toujours inachevée, que nous proposons les points de repères suivants après les avoir mis en débat, sous cette forme, lors du CN-CNA de janvier 2008 :

#### □ Des Acquis

Les expériences des partages sont des lieux uniques d'expression et de dialogue. Nous voyons se dévelop-

per la place du témoignage (récits en vérité, expériences vécues).

#### □ Le Contexte

Une conscience politique existe ; les gens sont prêts à s'engager, même de façon ponctuelle. Nous vivons des éclatements et des tiraillements des projets politiques. Le fonctionnement des partis est remis en question. Le matraquage des médias est permanent et peut fabriquer des cerveaux formatés à la résignation.

#### □ Des Défis

Donner corps à l'espérance, laisser la place à l'utopie. (Pendant la lutte contre le CPE, notre déclaration publique a mis en valeur la dimension de l'inter-génération pour aspirer à une société où la précarité ne soit pas la règle.) Permettre à tous (y compris les plus petits, les plus fragilisés) de parler et d'agir. Il s'agit de faire l'expérience de l'action, de la relire pour voir les avancées et les limites. Ne pas se limiter aux réponses à des besoins immédiats dans l'urgence, mais favoriser l'analyse des causes de situations et du projet que l'on a à mettre en face.

#### □ Deux Objectifs

- Donner du sens. Ouvrir à la fraternité. Tenir, persévérer, durer. Valoriser la dimension du service en opposition à celle du pouvoir

- Eduquer. Rappeler l'histoire du mouvement ouvrier. Faire mémoire. Donner des outils de relecture pour comprendre.

#### □ Des Moyens

La rencontre. Susciter des témoignages. Proposer des initiatives (le 4 pages), les relire, les faire circuler, redonner (paroles...).

### Pour ne pas conclure

Lors du débat, suite à la présentation de ces points de repères en CN-CNA, ces paroles ont été exprimées : « La politique comme moyen d'espérer ? On est tellement déçu par le politique qu'on a un peu peur de s'engager. Si, en ACO, on peut en faire une lecture autre, ça me plaît bien ».

Cet article doit vous mettre en appétit, nous avons l'intention de poursuivre ce travail. C'est pourquoi nous attendons vos réactions et les comptes rendus de vos initiatives afin de les diffuser à l'ensemble du mouvement permettant ainsi de mutualiser nos compétences et nos bonnes idées. Elles ne doivent pas manquer au sortir de cette riche période des municipales !

Peu avant les élections présidentielles, le philosophe et sociologue Edgar Morin appelait à « inscrire la fraternité dans la société », cette « fraternité sous-développée dans la trilogie républicaine... » ! N'avons-nous pas, par nos propositions, des ressources pour y contribuer ? ... Sans perdre de vue cette fraternité en un seul Père, promise par le Christ qui nous appelle à dépasser nos projets humains souvent restrictifs, sans renoncer à participer à la construction d'un monde plus juste où la dignité de tous soit respectée.

**Martine Marie et Jean-François Peyrard**